

Séquence 5 / Réflexions sur le théâtre. B. L'essentiel et l'accessoire

Texte complémentaire 4 / Victor Hugo, Ruy Blas, V, 4

LA REINE, RUY BLAS.

Ruy Blas fait quelques pas en chancelant vers la reine immobile et glacée, puis il tombe à deux genoux, l'œil fixé à terre, comme s'il n'osait lever les yeux jusqu'à elle.

Ruy Blas, *d'une voix grave et basse.*

Maintenant, madame, il faut que je vous dise. – je n'approcherai pas. - je parle avec franchise. Je ne suis point coupable autant que vous croyez. Je sens, ma trahison, comme vous la voyez, doit vous paraître horrible. Oh ! Ce n'est pas facile à raconter. Pourtant je n'ai pas l'âme vile, je suis honnête au fond. -cet amour m'a perdu. - je ne me défends pas ; je sais bien, j'aurais dû trouver quelque moyen. La faute est consommée ! - c'est égal, voyez-vous, je vous ai bien aimée.

La Reine.

Monsieur...

Ruy Blas, *toujours à genoux.*

N'ayez pas peur. Je n'approcherai point. à votre majesté je vais de point en point tout dire. Oh ! Croyez-moi, je n'ai pas l'âme vile ! - aujourd'hui tout le jour j'ai couru par la ville comme un fou. Bien souvent même on m'a regardé. Auprès de l'hôpital que vous avez fondé, j'ai senti vaguement, à travers mon délire, une femme du peuple essayer sans rien dire les gouttes de sueur qui tombaient de mon front. Ayez pitié de moi, mon dieu ! Mon cœur se rompt !

La Reine.

Que voulez-vous ?

Ruy Blas, *joignant les mains.*

Que vous me pardonniez, madame !

La Reine. Jamais.

Ruy Blas. Jamais !

Il se lève et marche lentement vers la table. Bien sûr ?

La Reine.

Non, jamais !

Ruy Blas. *Il prend la fiole posée sur la table, la porte à ses lèvres et la vide d'un trait.*

Triste flamme, éteins-toi !

La Reine, *se levant et courant à lui.*

Que fait-il ?

Ruy Blas, *posant la fiole.*

Rien. Mes maux sont finis. Rien. Vous me maudissez, et moi je vous bénis. Voilà tout.

La Reine, *éperdue.*

Don César !

Ruy Blas.

Quand je pense, pauvre ange, que vous m'avez aimé !

La Reine.

Quel est ce philtre étrange ? Qu'avez-vous fait ? Dis-moi ! Réponds-moi ! Parle-moi ! César ! Je te pardonne et t'aime, et je te crois !

Ruy Blas.

Je m'appelle Ruy Blas.

La Reine, *l'entourant de ses bras.* Ruy Blas, je vous pardonne ! Mais qu'avez-vous fait là ? Parle, je te l'ordonne ! Ce n'est pas du poison, cette affreuse liqueur ? Dis ?

Ruy Blas.

Si ! C'est du poison. Mais j'ai la joie au cœur. Tenant la reine embrassée et levant les yeux au ciel. Permettez, ô mon Dieu, justice souveraine, que ce pauvre laquais bénisse cette reine, car elle a consolé mon cœur crucifié, vivant, par son amour, mourant, par sa pitié !

La Reine.

Du poison ! Dieu ! C'est moi qui l'ai tué ! -je t'aime ! Si j'avais pardonné ? ...

Ruy Blas, *défaillant.*

J'aurais agi de même. Sa voix s'éteint. La reine le soutient dans ses bras. Je ne pouvais plus vivre. Adieu ! Montrant la porte. Fuyez d'ici ! -tout restera secret. -je meurs.

Il tombe.

La Reine, *se jetant sur son corps.*

Ruy Blas !

Ruy Blas, *qui allait mourir, se réveille à son nom prononcé par la reine.*

Merci !

